

Infrastructures.

Œuvres de la collection

Video-Forum du n.b.k.

FR

Volet 1

Ce qui nous unit, ce qui nous sépare

Infrastructures du mouvement

Programmatrice invitée : Anna Lena Seiser

Entre octobre 2026 et mai 2027, le Neuer Berliner Kunstverein (n.b.k.) et VOX co-présentent trois programmes de films rassemblant des œuvres de la collection Video-Forum du n.b.k.

Le premier volet de cette programmation réunit des films qui abordent les questions de mobilité et de déplacement. Il s'articule autour d'infrastructures bâties — espaces, frontières, réseaux de transport —, mais aussi de systèmes juridiques et affectifs qui relient les territoires et les personnes tout en constituant des instruments de contrôle, restreignant les déplacements et définissant ce qui relève du dehors. Les œuvres se déploient ainsi sur plusieurs registres : de l'échelle intime des corps unis dans un même mouvement aux infrastructures concrètes — chemins de fer, aéroports et navires — qui matérialisent les frontières politiques et les histoires de déplacement, jusqu'au pouvoir idéologique exercé à travers l'architecture et l'urbanisme, qui peut assigner aux personnes le statut de citoyen·nes, de ressources ou de menaces pour la sécurité. Mobilisant une grande diversité de langages formels, toutes les œuvres examinent qui est autorisé à circuler librement, qui en est empêché et comment cette distinction est imposée.

Durée totale de visionnement : 1 h 38 min
Langues originales, sous-titres anglais

Un projet conjoint du n.b.k. Video-Forum (Berlin) et de VOX, avec le soutien du Goethe-Institut Montréal et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Le Neuer Berliner Kunstverein est soutenu par la Kriket Foundation. Le Neuer Berliner Kunstverein n.b.k. gGmbH est financé par le département de la Culture et de la Cohésion sociale du Sénat de Berlin.

VOX

Centre de l'image contemporaine

Diffusion sur moniteur



Rebecca Horn
Keeping These Legs From Fucking Around
1974

couleur, son, 5 min 15 s
De la série *Berlin Übungen in 9 Stücken*, 1974-1975, 42 min

Dans le quatrième exercice de sa célèbre série de performances *Berlin Übungen in 9 Stücken*, Rebecca Horn, accompagnée de l'acteur Otto Sander, fixe une série d'aimants le long de leurs jambes pour tenter de joindre le bas de leurs corps. Lorsque l'attraction se maintient, les deux interprètes se déplacent dans l'espace comme un être à trois jambes, tantôt en équilibre précaire, tantôt en apesanteur. Mais le magnétisme est fragile : un seul mouvement mal coordonné suffit à rompre le lien ou à inverser l'attraction en son contraire, provoquant résistance et répulsion.

Projection



Tekla Aslanashvili
A State in a State
2022
couleur, son, 46 min 20 s

A State in a State retrace la construction, les perturbations et la fragmentation du réseau ferroviaire dans les régions du Caucase du Sud et de la mer Caspienne, observant comment ces infrastructures de transport rendent visibles les frontières politiques fragiles qui ont refait surface suite à la chute de l'Union soviétique. Le film s'attarde sur les scènes de temps morts et d'attente qui jalonnent le transport de marchandises, livrant une analyse à contre-courant des considérations optimistes sur les nouvelles routes de la soie. Le chemin de fer, conçu pour relier, apparaît comme un instrument d'exclusion et de sabotage géopolitique.



Pauline Boudry et Renate Lorenz
The Right to Have Rights
2021
couleur, son, 8 min 21 s

Les artistes s'emparent du droit international et citent un extrait de la Convention de Genève relative au statut des réfugié-es. Ce texte de loi, adopté par 147 pays en 1951, et toujours en vigueur, garantit aux personnes réfugiées un ensemble étendu de droits. Sur une piste désaffectée de l'ancien aéroport de Tempelhof, à Berlin, la performeuse MPA récite la convention. Peu à peu, la parole — et avec elle le texte et ses contraintes juridiques — cède la place à une composition musicale (de Rashad Becker), attirant l'attention sur les dynamiques d'inclusion et d'exclusion qui impactent la mobilité des individus et leurs droits politiques.



Adnan Softić et Nina Softić
Ships With Goods and Materials From all Over the World Bump the Bibby Challenge With Their Waves
2020
couleur, son, 12 min 25 s

À mi-chemin entre le bateau de croisière et le porte-conteneurs, Le Bibby Challenge était un navire amarré de 1993 à 2006 au port de Hambourg qui servait à héberger des personnes réfugiées. Dans cet essai vidéo, les artistes explorent les notions d'exterritorialité et d'intraçabilité, ainsi que la quête d'ancrage des personnes considérées comme « indésirables ». L'œuvre reconstitue également la vie à bord de ce bateau envisagé à la fois comme un lieu et un non-lieu : une structure flottante et mobile, capable de se déplacer entre les frontières des eaux nationales et internationales.



Eli Cortiñas
Walls Have Feelings
2019
couleur, son, 13 min 12 s

Cortiñas s'intéresse au pouvoir qu'exercent l'architecture et les objets sur la politique et le monde du travail. Les protagonistes du film sont des espaces de bureaux, des murs, des œuvres d'art et des entités technologiques, qui apparaissent tour à tour comme des figures d'autorité, des vecteurs ou des amplificateurs de différentes formes de pouvoir. L'essai visuel prend pour point de départ la conception de l'espace dans des régimes totalitaires, adoptant le point de vue des objets pour établir des liens entre les structures de domination politique, les conditions de production industrielle et les mécanismes de création de valeur propres aux systèmes néolibéraux.



Niklas Goldbach
Land of the Sun
2015
couleur, son, 11 min 47 s

Land of the Sun a été tourné en 2014 à California City, dans le désert de Mojave, en Californie. Imaginée et construite en 1958, sur une étendue de 320 km² comparable à celle de Los Angeles, cette ville devait devenir une cité-modèle, un projet visionnaire de développement urbain. Pourtant, seuls 14 000 personnes s'y sont installées depuis. California City est aujourd'hui considérée comme l'un des plus grands échecs du monde de l'urbanisme. Guidé par des extraits d'entretiens avec les habitant-es, le film s'intéresse aux vestiges architecturaux de cette vision originelle, sous la forme de vues fragmentaires de la ville, de ses rues et de ses espaces recouverts de sable.